



Vincent Malassis - *Sonar Dream*, 2019 - Vues de l'exposition *The Noisy World*, CAC Passerelle, Brest, 2019.
 Photo : Courtesy de l'artiste

The Noisy World
 Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - 08.06 – 31.08.2019
 Commissariat : Étienne Bernard

Dans le cadre du projet SONARS, porté par La Carène et le laboratoire BeBEST/Fovearts. En partenariat avec le Centre d'Art Passerelle, Océanopolis, Astropolis, Kuuutch, Ateliers des Capucins, Stereolux, la Cordonnerie, la SAT. Avec le soutien de la DRAC Bretagne, du CNRS, de la ville de Brest et Brest métropole.

contact@vincentmalassis.com

VINCENT MALASSIS

Né en 1979 à Fougères
Vit et travaille à Rennes

Photographe, compositeur et artiste sonore, Vincent Malassis développe un travail fondé tout à la fois sur l'expérimentation et la rencontre avec l'autre. Tel un sociologue, il s'applique à s'ancrer dans les réalités humaines, parfois les plus banales et les plus intimes, pour s'approprier et percer à jour des territoires géographiques. Sa démarche artistique, aux confins du documentaire, se plaît pourtant à brouiller les pistes en conférant une dimension parfois fictionnelle aux mises en scène photographiques qu'il réalise. Aussi, ses pièces sonores, souvent composées à partir de sons glanés, étoffent cette vision du terrain et occasionnent un dialogue singulier entre les disciplines artistiques.

Sonar Dream

La vidéo *Sonar Dream* participe au projet alliant scientifique et musicien, pour l'étude des impacts de la pollution sonore sur les écosystèmes marins. Séquencé en deux parties distinctes, le film de Vincent Malassis débute par la mise en scène de personnes qui produisent des bruits à partir d'objets du quotidien.

Aucune indication, ni générique ni conversation, ne nous permettent d'obtenir des indices quant à leur troublante activité. À bien y regarder, certains éléments comme les ralentissements, semblent nous dévoiler que ce que nous croyions

voir ou entendre n'est peut-être pas la réalité. La seconde partie est quant à elle, consacrée à une pièce sonore reprenant par ailleurs les éléments entendus dans la première. Les deux séquences paraissent donc bien interdépendantes.

Dans ce jeu de balancement entre fiction et réalité, caractéristique de l'œuvre de l'artiste, il semble bien qu'il revient au spectateur de résoudre l'énigme ici posée. Tels que les clapotis de l'eau le suggèrent, ces sons proviennent réellement de la faune sous-marine du monde entier, captée par les scientifiques.

Vincent Malassis les livre et filme des étudiant.es qui ont pour mission de trouver des équivalents terrestres à ces sonorités inédites. Mais en réalité aucun son n'est émis par ces objets. C'est ainsi qu'apparaissent sur ces « mimes » et sur la partie musicale le petit rorqual, le homard, le phoque de Weddell, le morse, la langouste rouge et la langouste rose. Ce cheminement vécu par les participant.es retrace la démarche que l'artiste a lui-même entrepris, de la compréhension d'enjeux scientifiques et écologiques à leur expression à travers la création artistique.